

Les Nouvelles de l'AIALv



MARS 2015

N°52

Bulletin d'information de l'association royale des ingénieurs
et diplômés de la Faculté des bioingénieurs
de l'Université catholique de Louvain asbl (AIALv)

Editorial	_ page 2
Événements facultaires	_ page 3
Souvenirs et périple d'un ancien	_ page 7
Promotion 59	_ page 9
Gobelets réutilisables	_ page 10

ÉDITORIAL

*« Demain sera peut-être
un jour fait de paix et d'amour entre tous les hommes »*

Chantal Goya

[J'aime toujours citer de grands auteurs pour démarrer, ça anoblit le propos]

Bonjour à tous,

Mon nom est Xavier Haulot et je suis votre nouveau rédacteur en chef.

Une des missions de l'association est de nous tourner vers le futur tout en gardant les racines bien plantées. Et comme la vigne, qui tisse son réseau de sarments de plus en plus loin pour s'enrichir de lumière et remplir ses fruits de sa substantifique matière, nous nous efforçons de diversifier nos outils de communication pour abreuver les gosiers érudits des générations de confrères rassemblés sous la bannière AIALV.

C'est pourquoi le bulletin de l'Aialv est heureux de vous annoncer la naissance de ces petits derniers :

> **Le compte Twitter** : @AGROLouvain

> **Le groupe Linkendin** : Agro Louvain Alumni

> **La page Facebook** : Faculté d'Ingénierie biologique, agronomique et environnementale. (Qui changera sûrement bientôt de nom.)

Ceux-ci ne sont pas des concurrents mais bien des compléments du présent bulletin. Via leurs atouts respectifs, le but de ces nouveaux moyens de communication est d'augmenter le contact et les interactions entre les générations d'ingénieurs agronomes/bio-ingénieurs et de faire grandir la grande confraternité qui nous rassemble.

J'espère que vous apprécierez ce nouvel opus avec un ton peut être un peu différent mais dont le fond, je l'espère, restera celui que vous aimez.

Bonne lecture !



AGENDA

3 avril > Bal de la faculté des Bio-ingénieurs de Louvain à l'espace Perez de Dion le Mont.

Pour toute info contactez : conseil.cercleagro@gmail.com

24 avril > Visite de l'exploitation d'Hubert Debroer, organisé de concert avec la semaine culturelle du Cercle Agro

28 avril > Conférence dans le cadre de la journée du monde rural.

29 avril > La journée du monde rural se tiendra à Louvain-La-Neuve. Organisée par le kot à projet le Semeur.

Du 24 au 26 juillet > Foire de Libramont. L'Aialv se rassemblera comme à son accoutumée le vendredi 24 juillet.

Les nouvelles de l'AIALv

- Revue distribuée aux membres
- Rédacteur en chef : Xavier Haulot
- Éditeur responsable : Ir. Clément Crohain
- Rédaction – Contacts / Secrétariat AIALv
Croix du Sud 2 boîte L7.05.21
B-1348 Louvain-la-Neuve
Télécopieur 010 47 47 45
E-mail : info@aialv.be
Adresse internet : www.aialv.be
- Les articles n'engagent que leurs auteurs.

AgroLouvain-Services

un outil de **développement**

de la faculté des Bioingénieurs et de Earth and Life Institute – ELI

Jean COLIN (70)

À côté des activités d'enseignement, sous l'autorité des facultés, et de la recherche, intégrée dans les nouveaux instituts, il y a le service à la société, troisième mission de notre Alma Mater. La Faculté des Bioingénieurs de l'UCL a de tout temps fait du service à la société, un peu sans le savoir. Pour mieux le gérer, mieux le faire connaître et le rendre plus efficace, la faculté et ELI ont créé une plateforme qui fédère leurs « extensions services ». Cette plateforme, qui bénéficie du soutien du Conseil du Service à la Société de l'UCL, a été inaugurée le 14 novembre 2014 en présence de notre ministre de l'agriculture, René COLLIN. C'est l'occasion de vous en parler.



OLIVIER BAUDRY ET RENÉ COLLIN

Notre faculté a été plusieurs fois initiatrice d'activités nouvelles au sein de l'UCL, comme la formation continue ou le service à l'emploi. Ici encore, elle innove, avec la création d'une plateforme de services, partagée avec l'ELI. Cette plateforme est largement justifiée et sa création a été soutenue par notre Alma Mater sous le rectorat de notre confrère Bruno DELVAUX (78).

Un service extérieur, ou une entité périphérique, est une structure interne à un laboratoire de recherche. Ces structures ont été créées par le passé sous l'impulsion d'académiques qui voulaient valoriser le potentiel de leur laboratoire, autrement que par l'enseignement ou la recherche. Cette valorisation pouvait être de la vulgarisation des connaissances, des offres de services, comme des analyses à la demande, des conseils pour les agriculteurs ou les entreprises. Des activités nouvelles, ainsi orientées vers l'extérieur, permettaient aux chercheurs d'acquérir des données de terrain, et au laboratoire de tester des concepts en situations réelles. Cette fertilisation croisée ainsi développée entre la recherche et "le terrain" a été particulièrement fructueuse pour notre faculté.

La création de la plate-forme AgroLouvain-Services était devenue une nécessité pour la faculté et l'institut ELI, et c'est aussi une belle opportunité de relance pour plusieurs de ces services extérieurs. Les raisons de la création de la plate-forme sont multiples et diverses.

D'abord, avec le temps, et les changements de responsabilité au sein des laboratoires, plusieurs services extérieurs créés par des académiques, maintenant émérites, se sont retrouvés "orphelins". Les nouveaux académiques n'avaient pas nécessairement les mêmes objectifs de recherche que leur prédécesseur. Il y avait dès lors un hiatus entre les programmes actualisés de recherche du laboratoire, et son équipement, et les services offerts par ce laboratoire.

De plus, plusieurs de ces services, pourtant très performants, étaient méconnus de l'université. Cette méconnaissance pouvait être réciproque, car bien qu'hébergés dans les murs de l'UCL, des entités ne se sentaient guère liées à l'université. Enfin, l'absence de lien et de synergie entre les services extérieurs eux-mêmes créait parfois une certaine cacophonie vers l'extérieur, notamment vers le monde subsidiant.

Avec la disparition des unités d'accueil dans le cadre de la réorganisation de la recherche à l'UCL, et la création des Secteurs et Instituts, les services extérieurs ont de plus perdu une partie de leur visibilité vers le monde extérieur, institutionnel, agricole et industriel. Si plusieurs services extérieurs ont une autonomie et une notoriété suffisantes, comme le CDAF, le CEMI ou le CIPF, plusieurs autres structures avaient besoin d'un renforcement dans cette situation de relative précarité.

Sur la base d'une étude détaillée réalisée en 2012 et 2013 avec le soutien du Service à la Société de l'UCL, la création d'une plateforme de service au sein de la Faculté et d'ELI a été proposée à l'université. L'UCL a accepté cette proposition. Une nouvelle plateforme a ainsi vu le jour. Elle se distingue des nombreuses plateformes technologiques classiques par la grande variété des services offerts aux mondes industriels et agricoles, ainsi qu'aux particuliers.

La plateforme AgroLouvain-Services est établie sur une base solide, avec dix entités participantes, qui cumulent ensemble plus de septante emplois en équivalent temps plein. Elle est gérée par notre confrère Olivier BAUDRY (06) qui a la lourde tâche de la développer et de l'enrichir.

Les entités périphériques membres de la plateforme sont présentées très succinctement ci-dessous. Elles feront l'objet d'une présentation plus détaillée par leur responsable ou fondateurs dans les prochains bulletins.

→ **Le Centre apicole de Recherche et d'Information (CARI)** est basé dans les bâtiments de la Faculté des Sciences à Louvain-la-Neuve. Il a été créé par le Professeur Lebrun. Il est dirigé par Etienne BRUNEAU (79). L'objectif de ce centre est le développement de l'apiculture. Il offre un conseil de qualité dans le domaine de l'agro-alimentaire, pour les particuliers et pour les entreprises, et est aussi très attentif à l'environnement. Les nombreux "dépêrissements" des ruchers sont une de ses préoccupations majeures. Il évolue vers une plateforme européenne et internationale.

→ **Le Centre de Développement agro-forestier de Chimay (CDAF)**, établi à Chimay, est dirigé par Pascal BALLEUX (81). Il a été créé en 1975 à l'initiative du Professeur LAUDELOUT, et est une interface entre la recherche et la filière forestière pour, notamment, la valorisation des ressources agricoles et forestières.

→ **Le Centre agri-environnemental de Michamps (CEMI)**, situé à Michamps, est dirigé par Richard LAMBERT (89). Il a été créé à l'initiative de Jean LAMBERT en 1965. Ce centre offre une grande palette de services au monde agricole et agro-alimentaire (analyses, documentation, formations ...)

→ **Le Centre indépendant de Promotion fourragère (CIPF)**, situé à Louvain-la-Neuve, est dirigé par Guy FOUCART (79). Ce centre a été créé en 1959 par Michel LEDENT (père de Jean-François LEDENT (67)). Ses objectifs sont la recherche appliquée, la vulgarisation et la diffusion d'informations pour la conduite et la valorisation des cultures fourragères, et plus particulièrement le maïs.

→ **L'ASBL Coordination recherche et développement rural (CORDER)**, basée à Louvain-la-Neuve, a deux volets distincts, la **Clinique des Plantes** et le **Centre Régional Phyto (CRP)**. Claude BRAGARD (87) et Anne LEGREVE (88) gèrent cette double structure. Cette ASBL trouve son origine dans deux ASBL successives, ADRAO et ADRAI. Elle a été créée en 1994 en remplacement de l'ADRAI. À l'origine, elle offrait du conseil de la recherche appliquée ou du développement d'outils d'aides à la décision dans le domaine des maladies des plantes. Elle s'est consolidée en 2013 avec l'intégration du CRP, et offre maintenant en plus des formations, des analyses et des avis dans le domaine des produits phytopharmaceutiques.

→ **Fourrage Mieux**, créé en 1997, est un centre pilote basé à LLN sous la responsabilité de Richard LAMBERT (89). Ses objectifs principaux sont la recherche et la vulgarisation au niveau des prairies et des fourrages.



PLANTATION DE L'ARBRE INAUGURAL DE LA PLATEFORME AGROLOUVAIN-SERVICES

→ **NITRAWAL** a été créé en 2001 à l'initiative de la Région wallonne pour la mise en application de la Directive Nitrates. Basée à Louvain-la-Neuve et à Michamps, cette convention cadre est sous la responsabilité de Richard LAMBERT (89). Ses objectifs sont la gestion durable de l'azote dans l'agriculture wallonne et la validation scientifique du programme de gestion durable de l'azote (PGDA).

→ **Le Pôle Technologique Agro Alimentaire (PTAA)**, sis à Louvain-la-Neuve, est sous la responsabilité de Jacques MAHILLON (80). En son temps, cette ASBL offrait guidance technologique et appui aux TPE-PME dans le secteur de l'agro-alimentaire. Elle reste actuellement une cellule de réflexion dans ce secteur.

→ **Le Réseau Qualité Sud (REQUASUD)** a été créé en 1989 et a une partie de ses activités à Louvain-la-Neuve, au laboratoire de Jacques MAHILLON (80) et une autre à Michamps. Les objectifs de cette ASBL sont très larges, pour offrir des garanties dans les activités d'analyses ou de gestion des données.

→ **La Valorisation de la Biomasse (VALBIOM)** a une antenne à Louvain-la-Neuve sous la responsabilité de Jean-Marc JOSSART (89). Cette ASBL, issue de BELBIOM, créée en 1993, a comme objectifs la promotion et l'encouragement des valorisations durables non alimentaires de la biomasse.

Tous les services extérieurs de la Faculté des Bioingénieurs et de l'Institut ELIE ne sont pas présents dans la nouvelle plateforme de services. Il y a encore plusieurs services extérieurs importants qui pourraient rejoindre ce groupe de base. Il s'agit notamment du **Laboratoire d'Essais en brasserie**, des **Services d'identification anatomique du bois et des espèces ligneuses en foresterie**, de la **Mycothèque de l'UCL (MUCL)** en microbiologie, de la nouvelle ASBL **NatAgriWal** qui traite notamment des mesures agri-environnementales ou de **PAMESEB** qui est une création du laboratoire de génie rural de la faculté AGRO.

Toutes ces entités périphériques font des études et du conseil, ainsi que de la vulgarisation, au profit du monde agricole, de l'industrie et des particuliers. La majorité d'entre elles vulgarise également les connaissances disponibles dans leur laboratoire d'accueil. Certaines font du service et de la formation. Toutes jouent le rôle important d'interface entre le monde universitaire de l'enseignement et de la recherche et celui de la pratique agricole et industrielle.

Cet article est une introduction à une succession d'autres sur chacune de ces entités périphériques de notre faculté. Pour plus d'information, vous pouvez déjà consulter : <http://www.uclouvain.be/agrolouvain-services.html>

Bio-ingénieur à l'honneur

Le 5 novembre dernier a eu lieu la cérémonie « Bioingénieurs à l'honneur » au cours de laquelle ont été remis différents prix et au cours de laquelle ont été fêtés les pensionnés de l'année. Une belle réussite !



La cérémonie a commencée par un accueil du doyen de la faculté exposant l'histoire des 40 ans de la faculté en exposant les différentes étapes de construction du bâtiment. Les principaux acteurs de son développement ont été mis à l'honneur en rappelant les caricatures des professeurs qui avaient été croqués à l'époque. Il tira ensuite le bilan de cette histoire en saluant le parcours de cette faculté et en tirant ensuite le bilan de notre faculté en détaillant sa vision, ses missions et les stratégies mises en place pour les atteindre.

La parole fut ensuite passée à Carlo Di Antonio (87), Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire, de la Mobilité et des Transports, des Aéroports et du Bien-être Animal.

La cérémonie fut aussi l'occasion de découvrir le témoignage de Caroline Ouwerx - Belcolade, Puratos - "Une bioingénieure tombée dans le chocolat il y a 15 ans"

Un hommage fut rendu aux collaborateurs admis à la retraite: Steve Ferrière, André Lannoye, Patrick Populaire

Pour clore, Bruno Delvaux, Recteur honoraire de l'UCL intervint pour nous parler d'"Agricultures: rôle de la science"

L'événement fut aussi l'occasion de remettre de nombreux prix :

Prix Wal Agri

Le Groupe Wal.Agri regroupe les services centraux de plusieurs entreprises actives dans le secteur de la distribution. Au travers de ses filiales, le groupe Wal.Agri veut accentuer son leadership du marché wallon de l'Agrofourniture, de la collecte et de la valorisation des céréales, mais il veut réaliser cette mission en intégrant dans sa stratégie les notions d'environnement, de bien-être de la société et en défendant l'image de cet important secteur d'activité qu'est l'agriculture. À cette fin, le prix Wal.Agri récompense chaque année un mémoire d'excellence dans le domaine de l'agriculture durable et éco-responsable. Lors de la cérémonie, le prix Wal.Agri a été attribué à [Quentin Triest](#) pour son mémoire intitulé : "Analyse systémique des freins à l'agroforesterie en grandes cultures: une étude de cas en région limonaise hennuyère"



Prix CERA

Depuis 2007, trois prix sont décernés annuellement par le groupe financier coopératif CERA. Les prix CERA récompensent chaque année les 3 meilleurs mémoires de fin d'études réalisés au sein de notre faculté, pour des travaux portant sur des thématiques en phase avec des préoccupations importantes pour la société civile, et réalisés par des étudiants particulièrement méritants.

Les Prix CERA-De Vuyst ont été remis lors de la cérémonie.

Les lauréats de cette année sont :

Mademoiselle **Charlotte Descamps**, pour son mémoire intitulé "Etude exploratoire de la guildes de pollinisateurs de *Calluna vulgaris* présente en landes sèches au mont Lozère en lien avec des caractéristiques spatiales et environnementales";

Monsieur **Mathieu Devos**, pour son mémoire intitulé "Caractérisation de l'architecture du système racinaire du sorgho (*Sorghum bicolor*) et prélèvements en conditions de déficit hydrique";

Mademoiselle **Marie-Julie Lambert**, pour son mémoire intitulé "Estimation du rendement du maïs et de l'efficacité de l'irrigation à l'aide de modèles de croissance et de la télédétection spatiale dans la Pampa (Argentine)".

Parmi ces trois mémoires, l'un d'eux est également récompensé par le prix De Vuyst, qui est attribué à Mademoiselle Charlotte DESCAMPS.



UCL
Université
catholique
de Louvain

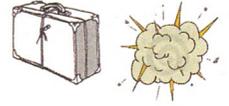
SEPT BONNES RAISONS DE CHOISIR DES ÉTUDES DE BIOINGÉNIEUR :

- Une réponse aux défis du XXI^e siècle
- Un ingénieur du vivant
- Une polyvalence scientifique
- Une vision globale et responsable
- Des valeurs humaines
- Une grande variété de débouchés
- Un taux d'emploi élevé

ET DIX BONNES RAISONS DE CHOISIR LOUVAIN-LA-NEUVE POUR SES ÉTUDES DE BIOINGÉNIEUR :

- Une faculté de taille humaine
- Une belle ouverture sur le monde
- Un label de qualité européen
- Un environnement de recherche scientifique de pointe
- Une maîtrise progressive des langues
- Un taux de réussite exceptionnel
- Un équilibre des genres
- Une université prestigieuse
- Une ville universitaire moderne et ouverte
- Une vie associative formatrice

Souvenirs et périple d'un ancien



Michel Maldague (52)



C'est avec une certaine émotion que je replonge dans mon passé louvaniste, coincé entre Gemna Gilles, qui fut président du Cercle agronomique, en 1951, et Fernand

Glineur, en 1953.

Le Secrétaire général de l'IALv, Jean Colin, m'ayant proposé de rappeler quelques événements qui marquèrent mon passage, je vais en faire revenir quelques-uns à ma mémoire.

L'incident le plus marquant survint un lundi de décembre 1951 vers 7h20 du matin dans le train qui me ramenait de Schaerbeek à Louvain. J'ai toujours l'article du journal intitulé : " een valies ontploft op Zaventem " (une valise explose à Zaventem). C'était la mienne, transformée en quelques milliers de minuscules fragments de papier, tissu, verre, métal, etc. De fait, j'avais passé mon dimanche après-midi à mélanger minutieusement, à l'aide d'une plume de poulet, deux poudres - dois-je les nommer ? - qui, mélangées, constituent... un explosif ! Où avais-je appris cela ? En bon étudiant, lors d'un cours récent, et j'en avais pris bonne note comme il se doit ! Mon pauvre Père, ingénieur, m'avait surpris en plein travail, et demandé de cesser... mais je n'ai pas été obéissant ! Une fois le pot en verre bien rempli du mélange je l'ai emmaillotté dans du linge, entouré d'une ficelle et déposé dans le jardin. La nuit était froide, et le petit colis se reposa... le danger s'éloignait. Lundi, 07h00, je place le " pot de confiture " dans ma valise et m'en vais, d'un bon pas, prendre mon train. Je place la valise dans le portebagage. Comme il se doit, la physico-chimie joue son rôle : au calme et à la fraîcheur de la nuit, succèdent une multitude de vibrations, de chocs ainsi qu'une douce chaleur. Arrive, ce qui devait arriver... une terrible explosion ! En une fraction de seconde, on ne voyait plus rien dans le compartiment ! L'air s'était chargé des millions de particules en lesquelles s'était réduite ma valise ! À l'exception de quelques cris de frayeur des passagers on n'entendait plus rien, assourdis que l'on était par le bruit de la déflagration. On tira la sonnette d'alarme... le train s'arrête en rase campagne ; des passagers en sortent affolés... il repart bientôt pour s'engager sur une voie d'évitement afin de laisser passer un express !

J'achève le trajet dans le fourgon... Sur le quai de la gare de Louvain, deux

gendarmes m'attendent : on m'interroge... plein de compréhension on me demande de payer les 20 minutes de retard du train, ce qui mit à mal mon budget de la semaine. J'arrive en retard au cours.

Mon objectif, dans toute cette histoire, était de fabriquer des pétards pour la Saint-Nicolas du 6 décembre 1951 ! Cela me valut, faut-il le dire, une certaine notoriété ! Je ne m'étendrai pas sur les suites de cette affaire... qui se régla en cours (plaintes pour surdité, réparation du wagon, etc.).

Je participai aussi à la fameuse installation d'un mannequin en paille, revêtu de la toge du Pr Eyskens au sommet de la tour de la Bibliothèque ! Quant au point majeur de ma présidence ce fut, en 1952, la restauration d'un bâtiment du parc d'Heverlee en "cantine" pour les étudiants. J'eus le plaisir d'organiser la cérémonie officielle d'inauguration. Un arbre fut planté ce jour-là.

Quelques " bibitives " aussi, toujours appréciées. Le bal des ingénieurs de la promotion 1952, organisé à Bruxelles, en décembre 1951, était rehaussé de la présence du Doyen Victorin Antoine. Rien d'original, penseront certains à une exception près importante : j'y rencontrais celle qui allait me suivre, au fil des décennies dans plusieurs continents... toujours présente et souhaitée !

J'obtiens mon diplôme d'ingénieur agronome des régions tropicales, en 1952. Suit alors un voyage d'étude subventionné par l'INEAC aux Iles Canaries. Il y avait là quelques confrères de ma promotion : René Blouard, André Carlier, Léon Anciaux, etc.

Mon intention était de faire carrière à l'INEAC. Il avait besoin d'un chercheur en zoologie du sol pour le département de biologie des sols de la Division d'Agrologie de Yangambi. Y travaillaient déjà Henri Laudelout et Joseph Meyer. Pour que je puisse être engagé à l'INEAC, il fallait ne plus avoir d'obligation militaire et posséder dans mon cas au moins la 1^{re} licence en sciences zoologiques. Moyennant deux cours complémentaires, j'avais obtenu, le diplôme de candidat en sciences (option sciences zoologiques). Je m'inscrivis donc en octobre 1952, en 1^{re} licence en sciences zoologiques, et loue un kot rue de Bruxelles à Louvain. Mais... catastrophe ! Me voilà contraint de me présenter, le 1er décembre 1952, à 14h00, dans la cour de la vieille caserne d'Arlon pour y commencer mon service militaire (18 mois), comme COR, à l'École d'infanterie. Je décide alors de poursuivre les deux voies - la militaire et la zoologique - simultanément ! À Arlon, on commençait par huit mois de formation de base, avec la dure épreuve finale,.... je réussis. Suivaient deux mois de spécialisation en mortiers lourds. Cette formation terminée, je suis envoyé, comme instructeur, à l'École d'infanterie, à Gand, où je prête le serment solennel d'Officier, grâce auquel j'ai pu conserver ma nationalité d'origine tout en devenant plus tard canadien. À la caserne de Gand, je transforme ma chambre... en " kot ", et, chose appréciable, j'ai à mon service ... une ordonnance ... ce que les étudiants n'ont pas ! Je termine avec l'armée le 30 mai 1954.

En réalité, j'ai poursuivi ma première licence, tout en faisant mon service militaire; j'étudiais les cours; je faisais des navettes fréquentes les week-ends, Arlon-Louvain, puis Gand-Louvain, pour examiner les coupes histologiques du fameux Pr Van Campenhout! Je restais en contact avec le Pr H. Debauche, mon " patron ". Je réussis mes examens de 1^{re} licence en octobre 1954. Puis mariage. L'INEAC m'envoie en stage à Vienne (à la Hochschule für Bodenbiologie und Bodenkultur) auprès d'un grand spécialiste de la faune du sol, le Pr Herbert Franz. À peine rentré de Vienne, nous embarquons pour Matadi à bord du Gouverneur Galopin. Puis, le Général Olsen nous débarque le 24 décembre 54 à la fameuse Station de l'INEAC, à Yangambi. Plusieurs confrères de ma promotion nous accueillent (Pierre Pochet, André Berg, Michel Frère, René Blouard, etc.) ainsi que le Dr Joseph Meyer qui était habilité à me guider.

Je ne m'étendrai pas dans la description de mon travail à la Division d'Agrologie: tout tournait autour de la biologie des sols et, dans mon cas particulier, dans le domaine plus spécifique de la faune sol. Congé mi terme en 1957, à temps pour m'inscrire, en octobre en 2^e licence en sciences zoologiques: cette fois, année complète d'études, à Louvain. J'obtiens le diplôme de licence en octobre 1958. Départ immédiat en qualité d'Ingénieur principal pour un second terme qui allait être raccourci. En avril 1960, ma femme et nos deux enfants rentrent en Belgique. Je passe les " fêtes " de l'indépendance du Congo à la Station de l'INEAC de Bambesa (Uele). Tout tourne mal... et je rentre de toute urgence à Yangambi... Ce fut un retour périlleux, au cours duquel, j'ai littéralement " risqué gros " ! La pagaille commençait aussi à gagner Yangambi. Par ailleurs, quatre chercheurs de Yangambi devaient présenter des communications au 6^e Congrès international de la Science du sol, à Madison (Wisconsin, USA), et moi, en outre, une deuxième, au 5^e Congrès forestier mondial, à Seattle (Washington, USA).

Nous sommes partis, tous les quatre, avec ma voiture, à Stanleyville (devenue Kisangani), d'où nous avons pu nous rendre, par avion, à Bujumbura, mais, une fois-là... aucune chance de prendre un vol pour Bruxelles... avant longtemps! Après quelques jours d'attente, nous apprenons qu'un DC3 devait rejoindre Kinshasa: vol hors norme, de nuit, sans service, sans électricité, ne pouvant embarquer que quelques hommes. Nous le prenons... la piste à Kinshasa était dans le noir... après des demandes répétées, elle finit par s'éclairer. Pagaille totale à l'aéroport de la N'Djili... Heureusement, grâce aux interventions pressantes de l'équipage d'un avion militaire américain, qui avait compris que nous devions gagner d'urgence les USA pour y faire des communications à deux Congrès internationaux, nous obtenons des places à bord d'un vol SN en partance pour Bruxelles.

J'avais, au préalable, obtenu une bourse de la Belgian American Educational Foundation, pour effectuer un voyage d'études de trois mois aux USA, incluant mes deux congrès. Surviennent alors quelques hasards comme on en rencontre peu dans l'existence.

À l'issue de ma communication à Madison, je suis abordé par un Pr de pédo-logie de la Faculté de Génie forestier de l'Université Laval. Il est intéressé par mes travaux et m'invite, à l'issue de mon périple aux USA, à me rendre à Québec, ajoutant que le Pr de zoologie et d'entomologie de la Faculté allait prendre sa retraite, fin juin 1961. J'achète une voiture d'occasion à Madison et conformément à mon programme, je me rends dans les principaux centres de recherche en zoologie du sol des USA. De retour à N.Y., après quelque 20.000 km aux USA, je file à Ottawa et, de là, à Québec, où l'on fête – coïncidence - le 50^{ième} anniversaire de la Faculté d'Arpentage et de Génie forestier. J'y rencontre deux anciens de Louvain: Miroslav Grandtner et Michel Jurdant. Nous reprenons les discussions, entamées à Madison, et... le Doyen de la Faculté m'offre de remplacer le Pr Georges Maheux qui

prend sa retraite fin juin 1961. Je vends ma voiture à Albany, pratiquement au même prix que celui déboursé lors de son achat à Madison. Je rentre en Belgique, où m'arrive bientôt une lettre du Recteur de l'Université Laval, Mgr Louis-Albert Vachon: on m'offre effectivement un poste de Pr adjoint (zoologie et entomologie) pour trois ans. Le 28 juin 1961, nous arrivons à Québec, en famille, à bord du mythique paquebot Homeric.

" Montrez que vous êtes présent ", me dit le Doyen de la Faculté, le lendemain de mon arrivée. Cette phrase sibylline était tout un programme! Pour faire carrière à l'université, il me fallait le doctorat. Je voulais bien entendu exploiter la masse d'informations accumulées à Yangambi, de 1955 à 1960, tout en faisant place à un volet relatif au dynamisme biologique de certaines formations forestières québécoises. J'obtiens l'approbation de mon promoteur, le Pr H. Debauche de l'Institut de Zoologie, et l'appui, particulièrement efficace, du Pr H. Laudelout qui prit en main tous les aspects administratifs de mon inscription au doctorat en sciences agronomiques.

Le 7 juin 1967, je défends ma thèse à l'Institut agronomique à Heverlee. Je pense que je devais être l'un des derniers à soutenir une thèse en langue française à Louvain! La soutenance était présidée par le Doyen Raymond Antoine. Le promoteur de thèse était le Pr Henri Laudelout, tandis que le promoteur en titre était le Pr Henri Debauche. J'écris cela, car je ne sais pas exactement quel doctorat j'ai obtenu. Officiellement, en sciences agronomiques, mais cela aurait pu être aussi bien en sciences zoologiques. Aussi, ai-je pris l'habitude d'écrire, quand nécessaire: doctorat en sciences agronomiques / sciences zoologiques. Complétaient le jury, les Prs J. Meyer et J.E. Opsomer. Ma thèse a été publiée dans la Série scientifique de l'INEAC, en 1970 (n° I 12).

À l'Université Laval, je gravis les échelons: Pr agrégé (en 1965), titulaire (1971), émérite (1977). J'ai bourlingué pas mal: Afrique, Madagascar, Amérique latine, Asie, Europe. J'ai été consultant de 1969 à 2009 pour l'UNESCO et travaillé avec d'autres organisations (UICN, PNUE, FAO, PNUD, Conseil de l'Europe, CIEM, LTNICEF, ACIDI, etc.). J'ai créé plusieurs programmes de Master et de Ph.D., visant les approches interdisciplinaires, intégrées et, finalement, systémiques, du développement: programme ATDR (Aménagement du territoire et développement régional), à l'Université Laval (1971-1978); projet FAPIS (Formation en aménagement pastoral intégré au Sahel), projet de l'Unesco à Dakar (1978-1989); cours post universitaire de l'Unesco en DRI (Développement rural intégré), à l'Université Laval (1987-1998); création de l'ERATpt (École régionale postuniversitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux), projet de l'Unesco et de l'Union européenne à l'Université de Kinshasa (1999-2008); Pr des universités de France à Rennes (approche intégrée de projets de gestion auprès du Pr Émérite Michel Biays (1954-1997). Enfin, je suis particulièrement heureux d'avoir créé, en 1999, l'Académie nationale des Sciences du Développement de la République Démocratique du Congo (ANSD).

Je rédige actuellement " mon " Traité de Gestion de l'Environnement tropical en douze tomes! Le travail est l'antidote du vieillissement... mais le destin me permettra-t-il de poursuivre encore assez longtemps ma lutte contre l'entropie?

... N'oublions pas: *Fugit ineluctabile tempus!*

Je suis très heureux d'appartenir à une Association, devenue royale! Félicitations!

Michel Maldague

Nouvelles des Promotions

Après 55 ans de « diplomation »,
les agros de 59 se sont une
nouvelle fois retrouvés, cette
fois dans les Fagnes.

Michel VERHOYEN
(Agro trop 59)

Huit Agros 59 se sont retrouvés pour se souvenir entre copains des 5, ou 6, ou même 7 pour certains, années passées à Leuven dans ce vieil " Institut agronomique " du parc d'Heverlee.

Sur les 30 diplômés que comptait la promotion, on en perdit très vite de vue une petite dizaine, la plupart expatriés et un très tôt décédé. Deux autres sont décédés depuis et trois sont assez malades. Il en reste donc encore une quinzaine. Douze d'entre eux se sont revus pour les quarante années de promotion, et quatorze pour le jubilé des 50 années de promotion

Nous devions être onze cette année, mais la date ne convenait pas pour trois d'entre eux. Notre " entraîneur ", Christian MOSTADE, avait en outre fait appel à Michel LETOCART (58), forestier, aîné d'un an, pour nous guider dans son ancienne circonscription forestière des Fagnes. Six compagnes avaient accompagné leur mari.

Rendez-vous donc au Centre Nature de Botrange (altitude 694m) à 10h 30. Le temps nous a souri, 23°C ce 30 septembre 2014. Cela a permis aux valeureux octogénaires, eh oui l'agro conserve, de suivre notre Inspecteur forestier retraité aux environs du Signal de Botrange pour une balade de deux heures. Ca marchait encore bien, nourri du beau spectacle de Dame nature et des explications forestières de notre guide.

Comme " Tropical, Défenseur des végétaux ", cela m'a amusé d'entendre les forestiers du groupe discuter de la mauvaise aptitude des sols tourbeux de la Fagne à faire pousser des



PROMENADE DE L'AVANT-MIDI

" arbres de Noël " (enfin ces *Douglas*, et autres *Picea* ou *Abies*) et des modalités de gestion forestière appliquées. Retraités depuis une quinzaine d'années, ils étaient malgré tout encore imbibés de l'odeur résineuse des sapinières et autres *Vaccinio-piceetea*, Hêtraies, Chênaies à Charme ou à *Querceto-betuletum* (référence au cours de phytosociologie du professeur Mullenders, pour ceux qui se souviennent).

Vers 13 heures, un repas frugal nous attendait à la cafétéria du Centre Nature. Ce fut l'occasion de se remémorer quelques péripéties de notre vie estudiantine et des " heureux " moments passés en compagnie de nos chers professeurs lors des examens. Quelques bières des Fagnes ont bien évidemment fait fermenter ces discussions. À 14 heures, on a élargi l'exploration de la Fagne, mais cette fois, vieilles guiboles obligent, nous l'avons fait en char à banc moderne, tiré par un tracteur. Ce qui a valu aussi quelques commentaires mécaniques des génies ruraux sur les pneus et la traction.

Le circuit nous a conduits à travers des anciennes sapinières, maintenant éliminées pour permettre à la Fagne de se régénérer. Le temps ensoleillé ravivait les couleurs de la végé-

tation de l'automne naissant.

Un premier arrêt permit d'admirer les cascades du Bayehon, petit cours d'eau qui traverse la Fagne.

Puis, après avoir traversé quelques agglomérations aux haies si caractéristiques, un dernier arrêt était prévu pour visiter le reste d'hélice d'un avion qui sert de monument pour commémorer les pilotes victimes de la dernière guerre. Bien d'autres histoires ou légendes peuvent être racontées et des ensembles paysagers caractéristiques peuvent être admirés dans les Hautes Fagnes. Que cela incite ceux qui ne les connaissent pas d'y aller passer quelques journées : des activités spécifiques et des promenades sont régulièrement organisées par le Centre nature de Botrange.

La journée s'est finalement, bien entendu, achevée au bar du Signal de Botrange pour reprendre des forces avant de regagner nos pénates en se promettant qu'à partir de maintenant on essaiera de se revoir annuellement plutôt que tous les cinq ans. Le temps passe si vite à notre âge.

Comme à chaque fois, belle réussite pour nos retrouvailles de 55 ans.

Gobelets réutilisables

en action depuis ce 15 septembre à Louvain-la-Neuve



Depuis ce 15 septembre, l'entièreté des animations étudiantes à Louvain-la-Neuve se font avec des gobelets réutilisables.

Il faut remonter en 2004 pour voir apparaître ce projet au sein de la communauté universitaire.

Après un test grandeur nature au Bal des Busés du 26 juin 2014, l'utilisation systématique des gobelets et cruches réutilisables a pris place à Louvain-la-Neuve depuis ce mois septembre.

Une organisation millimétrée

L'asbl GECO (pour Gestion Etudiante de Coopération à l'animation) a acheté 500.000 gobelets de 25 cl, 20.000 gobelets de 50 cl, 2.500 cruches de 1L ainsi que 1.375 caisses pouvant contenir jusqu'à 525 gobelets. GECO assure le lien logistique entre les salles d'animation et Rekw'Up! la coopérative à but social basée à Ciney en charge du stockage, des livraisons et du lavage des gobelets.

Comment ça fonctionne ?

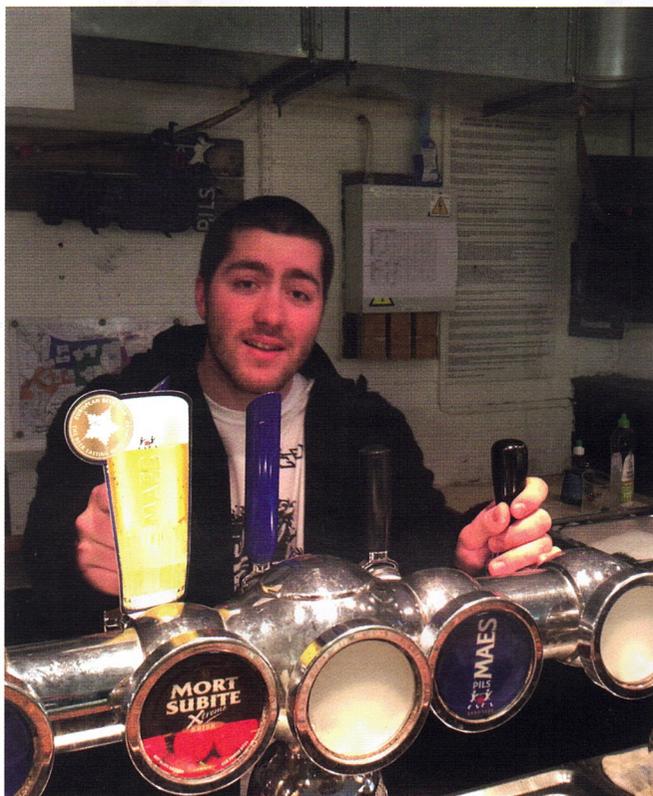
Une caution de 1 euro (3 euros pour les cruches) est demandée aux étudiants lorsqu'ils reçoivent leur boisson. S'ils ne rendent pas le gobelet, l'euro est gardé et revient à l'asbl. En cas de retour du gobelet, la caution est rendue.

Un projet des étudiants soutenu par l'UCL

Plusieurs membres du personnel de l'UCL ont été présents tout au long du projet. Deux d'entre eux sont toujours présents et actifs au sein de l'GECO via son assemblée générale et son conseil d'administration. L'UCL soutient également ce projet à travers l'octroi d'un prêt à taux zéro de 60.000 euros que GECO s'est engagé à rembourser en 5 ans.

GECO

L'asbl est constituée d'une assemblée générale et d'un conseil d'administration. L'assemblée générale est composée de tous les présidents des cercles et régionales louant une surface d'animation à l'UCL. De plus sont présents à l'assemblée générale des représentants de l'UCL, Florence Vanderstichelen et Jean-Michel Karkan. Ces derniers font partie du conseil d'administration aux côtés des présidents des collectifs - GCL-FEDE-Organe et AGL – ainsi que des trésoriers du GCL et de la FEDE. Deux étudiants actifs dans l'animation ont décidé de s'investir également dans ce projet : Thomas Deridder, ancien président de la Carolo, président du conseil d'administration, et Philippine Alsteens, membre de l'Organe et trésorière de l'ASBL.



Entretien d'une personne « au front », le responsable bar du Cercle Agro :

À quel moment as-tu entendu parler du projet ?

Bien qu'il fût question de l'instauration de gobelets réutilisables il y a déjà quelques années (2008 si je ne me trompe pas, mais à vérifier), j'en ai personnellement entendu parler au début de l'année passée, en même temps, je pense, que toutes personnes impliquées de près dans l'animation de la ville. En effet leur lancement était prévu pour après les vacances de pâque, après des travaux d'aménagements des salles d'animation. Il s'agissait d'installer des armoires fermées afin de pouvoir y stocker les fameuses caisses de gobelets. Ces travaux ont pris du retard, et les gobelets ont finalement été lancés au bal des busés. C'est là qu'on est rentré pleinement en contact avec les dits-gobelets.

Est-ce que tu étais plutôt chaud ou plutôt du côté des sceptiques ?

Définitivement du côté des sceptiques, cela changeait radicalement notre façon de guindailler ainsi que la manière de gérer le bar. Il faut tenir compte de la caution du gobelet, ne plus jeter son gobelet après un afond (Ça en jette moins, il faut l'admettre). Et puis il y a la question logistique qui se pose, ou les stocke-t-on ? Dans les armoires, mais les sales on les mets avec les propres ? Bref, c'était un sacré changement, et c'est le genre de chose rarement bien accueillie au premier abord.

On raconte que le comité de protection de l'afond au gobelet plié a fait du lobbying pour noyer le projet, est-ce vrai ?

De très sérieuses études ont été menées par une bande d'ingénieurs pas si agronome que ça. Ils ont démontrés que l'énergie cinétique accumulée

par un gobelet réutilisable après une chute de 1m65 de haut (Si on prend en compte la moyenne des hauteurs d'épaules, la probabilité que la chute du gobelet soit comprise entre 1m55 et 1m75 est supérieure à 93) alourdi par 25 cl d'un liquide de masse volumique a peu près égale à celle de l'eau, était suffisante pour casser le dit gobelet. (Véridique..)

Concrètement comment gérez-vous la logistique des gobelets au jour le jour ?

Il faut compter les gobelets quotidiennement, généralement c'est le responsable bar qui s'y colle. Il y a 525 gobelets à 1 euro le gobelet dans une caisse, sans surveillance et sans inventaire régulier, on a vite fait d'y perdre. L'entreprise qui gère le nettoyage de ces gobelets sous-traite la livraison à une société spécialisée dans le transport, les livraisons se font du mardi au vendredi avant les cours sauf demandes exceptionnelles (P. ex : 24h, BAL, bal des busés). L'asbl GECo a mis en place un site sur lequel nous pouvons commander un certain nombre de caisse pour telle ou telle date, on peut par exemple commander 2 caisses le mardi, qui seront livrées jeudi ou vendredi suivant ce que nous demandons. Les demandes retours de gobelets sales se font via la même plateforme et sont repris lorsque le livreur a remis les gobelets propres (Les caisses de gobelets propres sont scellées par une pièce en plastique, cela permet de ne pas mélanger les caisses sales et propres).

Quels étaient les couacs de départ ?

De très gros soucis logistiques ; les livraisons arrivaient en retard (On a une fois attendu jusque 16h une livraison supposée être pour 9h). Le manque de gobelets de réserves, par exemple, au Bal aux lampions, nous avons dû utiliser des gobelets " neutres " et non pas des gobelets " GECo ", car il n'y en avait simplement pas assez en réserve ! Nous avons eu aussi des soucis de caisses qui ne comportaient pas le bon nombre de gobelets (une fois 518, une fois 522 etc). Heureusement, cela s'est globalement amélioré avec le temps.

Qu'est ce que tu préfères dans ce système ?

Le nettoyage d'après soirée qui est largement simplifié, on appelle sécuritas vers 3h20 quand on traîne un peu, alors qu'avant il était courant de terminer passé 4h. Par conséquent, le nombre de sacs poubelles a grandement diminué aussi. On passe de 4-5 sacs par soirée à 1 voire 2 si il y a vraiment eu du monde, mais faut reconnaître que ça a un plus !

Financièrement est ce que tu ressens un impact ?

Je ne m'occupe pas de la partie trésorerie, voir knuts.

Qu'est ce que tu changerais dans le système ou quelle est l'étape suivante ?

Les livraisons le matin, il serait plus aisé qu'elles soient sur le temps de midi. Parfois on aimerait dormir un peu..

Mais tiens, pourquoi on t'appelle Dyvan ?

Notre année de baptême, le thème était les simpsons, canapé et moi nous sommes déguisés chacun en une moitié du fameux fauteuil... On lui a donné canapé et pas divan parce que c'est moche comme nom et ça lui correspond mieux qu'à moi. (Divan c'est plus joli) Et la raison du y vient principalement de diego qui m'appelait " Yvan le Divan " qui a été raccourci par Regina en " D'ylvan ".



IMMO DENIS GOFFINET

**A Votre Service
pour
Vos Investissements Immobiliers

Achat & Vente
Immeubles, Terrains, Lotissements**

Rue d'Alvaux 38, B-1360 Perwez

**+32 485-800221
denis.goffinet@skynet.be
www.denisgoffinet.be**